

2017-06-25,

Homélie pour la fête de la Saint-Jean 2017

Les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre nous parlent du rôle essentiel qu'a eu Jean-Baptiste, le prophète qui identifiera le messie, Jésus, le Christ. Sa naissance a mis en évidence le rôle important du prophète qui révèle la venue de Dieu dans notre monde. De tout temps, dans l'histoire du salut, il y a eu des prophètes. Dans notre temps, l'Église



que nous sommes continue de recevoir cette vocation. Être prophète de l'évangile et de Jésus-Christ dans notre monde. La chose est d'autant plus difficile parce que les dernières années ont montré nos faiblesses. Mais il n'en demeure pas moins que nous avons à changer, à nous convertir pour employer les termes de l'évangile, et retrousser nos manches pour assumer cette responsabilité. Mais comment faire dans un monde comme le nôtre qui ne nous désire pas nécessairement ? Religion et Société ! Voilà un grand dilemme . Cette fête nous invite à y réfléchir. J'ai le goût de vous partager ma réflexion sur le sujet. Elle s'appuie sur une excellente déclaration des évêques du Québec.

À cet effet, en novembre 2013, l'assemblée des évêques du Québec publiait un document dont voici l'introduction du président de l'assemblée, Mgr Paul-André Fournier, aujourd'hui décédé.

« Quand Vigneault chante les amours qui font tourner le monde, le chrétien, la chrétienne peut entendre résonner en son cœur l'écho de l'Amour qui est à la source de tous les amours, l'Amour débordant et infini de Dieu qui s'est fait connaître à nous en Jésus-Christ. Oui, Dieu aime ce monde, notre monde, avec ses amours et ses travaux, ses joies et ses peines, ses beautés et ses misères. Il l'aime avec passion, à la folie, jusqu'à se

donner pour que le monde ait la vie en abondance. Oui, Dieu aime ce Québec, notre Québec, avec ses talents et ses projets, ses musiques et ses danses, son exubérance, parfois, et ses silences, aussi. Ce Québec qui est arrivé à une nouvelle étape de sa vie, de son histoire. Une étape où il doit relever des défis dans un monde de plus en plus diversifié où les différences de convictions et de croyances s'affirment et s'affichent de façon nouvelle. Ce message pastoral des évêques intitulé « Catholiques dans un Québec pluraliste » s'adresse d'abord, bien sûr, aux catholiques du Québec, mais pas seulement à eux. À nos concitoyens et concitoyennes qui ne partagent pas notre foi, nous offrons ces pages à titre de contribution à la réflexion collective et à la recherche de voies nouvelles dans lesquelles nous sommes tous ensemble engagés. » (fin de la citation)



Pour faire face à cette diversité, nous parlons de plus en plus de laïcité. Mais qu'est-ce que cette laïcité signifie, qu'est-ce qui est laïc, les institutions, la société? Il me semble que leur réflexion est intéressante. Ils nous disent ceci : « Une institution est dite « laïque » si elle est indépendante de toute confession religieuse. Elle ne privilégie pas une Église ou un groupe religieux en particulier. Elle ne les défavorise pas non plus. De leur côté, les Églises et groupes religieux n'ont pas de pouvoir dans cette institution.

La laïcité est une idée qui s'applique à des institutions, et non à la société dans son ensemble. En effet, la société est composée de personnes qui ont toutes sortes de convictions, de croyances, de spiritualités et d'appartenances religieuses et les organisations religieuses font partie de la société. Celle-ci est donc pluraliste, plutôt que laïque. » Il me semble que cette distinction est éclairante pour tout le monde. Par la suite, ils nous parlent du rôle de l'État pour protéger à la foi la laïcité de l'état et le pluralisme de la société : « Dans tout État démocratique, le gouvernement a un rôle fondamental à jouer pour assurer ce que le préambule de la Déclaration universelle des droits de l'homme appelle « le respect universel et effectif » des droits et libertés. Et ce respect inclut celui de la liberté de religion. Jouir de la liberté de religion, c'est bien sûr pouvoir librement se réunir avec d'autres croyants pour la prière et le culte. Mais c'est encore plus. D'après la Déclaration universelle, le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion implique « la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seul ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites » (Article 18). Il s'agit là, il faut le noter, d'un droit fondamental et non d'une concession ou d'un privilège que les États accorderaient à leurs citoyens. »

Mais comment exercer ce droit fondamental ? Voici ce que nos évêques nous suggèrent : « Nous avons « Un trésor à partager, une joie contagieuse. Être catholique dans une société pluraliste et dans un univers de communication et de réseaux, c'est être appelé à la rencontre de la différence : différence de foi, de pratiques religieuses (ou non), de convictions, d'opinions. Notre attitude sera celle de l'accueil, de l'ouverture, de l'écoute bienveillante et du respect... Bien sûr, dans une société qui s'est habituée à une actualité marquée par les conflits incessants, alimentés par toutes sortes d'intérêts et d'idéologies, nous ne rencontrerons pas toujours la bienveillance. Nous pourrions avoir à faire face à de la méfiance, voire à de l'hostilité. Le pape François nous invite souvent à être des disciples missionnaire, c'est à dire, toujours être prêts à nous expliquer devant tous ceux qui nous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous; mais faisons-le avec douceur et respect.»

Il me semble que nous sommes dans un ton tout à fait différent de ce que nous avons connu de nos responsables d'Église. Nous n'avons pas à dicter la conduite de la société. Nous avons à partager nos convictions, car nous les croyons pertinentes pour la construction de notre société québécoise, tout en sachant que dans une démocratie nous pouvons faire entendre notre voix sans qu'elle soit retenue. Cela ne nous empêche pas d'aimer notre monde, notre Québec à la manière du Christ. Souhaitons-nous « Bonne Saint-Jean. »

Pour consulter le document : « Catholique dans un Québec pluraliste »

<http://www.eveques.qc.ca/documents/anterieures.html>